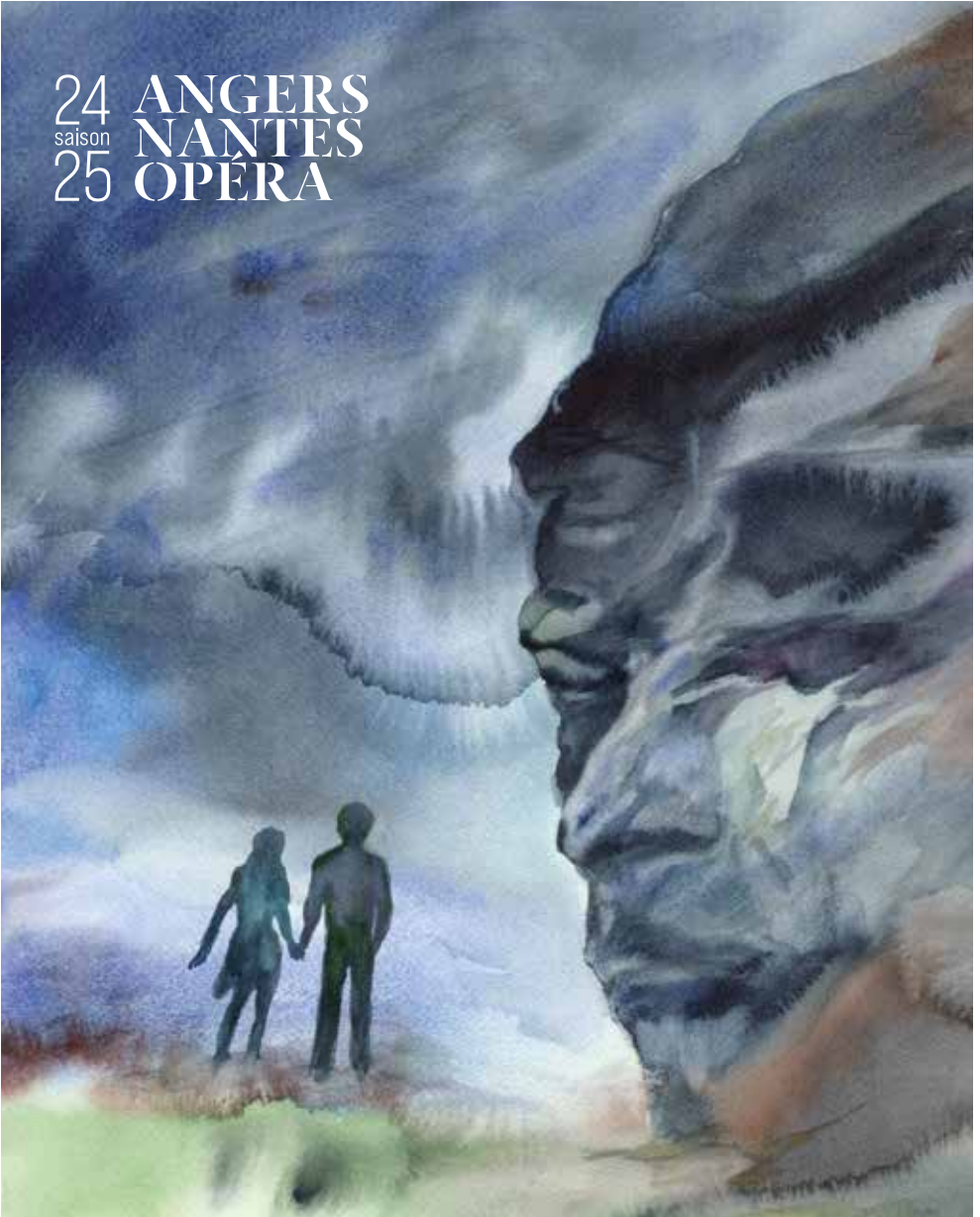


24 ANGERS
saison NANTES
25 OPÉRA



JEAN-MARIE MACHADO
LA FALAISE DES LENDEMAINS

Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Dominique Brejeon, Caroline Houssin-Salvetat, Constance Nebbula, Céline Véron, Laurent Vieu

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Hélène Bernugat, Hélène Cruyppenninck, Vincent Février, Paul Heulin, Véronique Maillet

Nantes Métropole

Membres titulaires : Elhadi Azzi, Aurélien Boulé, Françoise Delaby, Anthony Descloziers, Guillaume Richard, Jeanne Sotter, François Vouzellaud

Membres suppléants : Matthieu Annereau, Pascal Bolo, Véronique Cadieu, Marie-Cécile Gessant, Anne-Sophie Judalet, Nathalie Leblanc, Jean-Claude Lemasson, Florian Le Teuff

Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

Angers Nantes Opéra est soutenu par :



Angers Nantes Opéra remercie :



JEAN-MARIE MACHADO

LA FALAISE DES LENDEMAINS

Jazz Diskan Opéra

Création 2024

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado
D'après le livret de Jean-Jacques Fdida.

NANTES

THÉÂTRE GRASLIN

Mercredi 26 février

Jeudi 27 février

Vendredi 28 février

Samedi 1^{er} mars*

2025

ANGERS

GRAND-THÉÂTRE

Jeudi 24 avril

2025

Création le 7 novembre 2024 à l'Opéra de Rennes

Production Cantabile 2024

Coproduction Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, Atelier Lyrique de Tourcoing, Maison des Arts de Créteil, Mahagonny Cie.


Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, le Département du Val-de-Marne, le CNM, le Fonds de Création Lyrique, la Spedidam, l'Adami, et la Sacem.

Avec le soutien des Conservatoires de Nantes et de Rennes, et du Conservatoire Municipal Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne.

En partenariat avec Pannonica, la Soufflerie et le Conservatoire de Nantes, dans le cadre du parcours autour de Jean-Marie Machado.

Opéra en français, anglais et breton, surtitré en français

Durée : 1h45, sans entracte

*  Séance proposée en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants. Audiodescription : Jérémy Tourneur (Pickup prod). En partenariat avec Pannonica.

Composition et orchestration
Jean-Marie Machado

Chef d'orchestre
Jean-Charles Richard

Mise en scène
Jean Lacornerie

Chorégraphie
Raphaël Cottin

Scénographie
Lisa Navarro

Costumes
Marion Bénagès

Lumières et direction technique
Kevin Briard

Cheffe de chant
Hélène Peyrat

Assistant à la mise en scène
Renaud Boutin

Alys
Karine Sérafin

Don
Gilles Bugeaud

Dragon
Florian Bisbrouck

Maureen
Nolwenn Korbell

Malo
Florent Baffi

Yuna / La nurse
Cécile Achille

Lisbeth
Yete Queiroz

Chris
Vincent Heden

Orchestre Danzas

Sextuor à cordes

Alto **Cécile Grenier**, **Séverine Morfin**,
Gwenola Morin

Violoncelle **Clara Zaoui**, **Guillaume Martigné**
Contrebasse **Sébastien Boisseau**

Quintet à vents

Clarinettes **Élodie Pasquier**

Flûtes et saxophone ténor **Stéphane Guillaume**

Saxophones et flûte traditionnelle **Renan Richard**

Saxhorn **Tom Caudelle**

Tuba **François Thuillier**

Section rythmique et claviers

Piano **Jean-Marie Machado**

Vibraphone glockenspiel **Aubérie Dimpres**

Marimba glockenspiel **Marion Frétygny**

Percussions **Ze Luis Nascimento**

Accordéon **Didier Ithursarry**

Guitares et banjo **Joachim Machado**

Ingénieur du son

Gérard de Haro – Studios La Buissonne

Régisseur son

Matteo Fontaine

Régie plateau

Serge Ugolini

Habilleuse

Lydie Tarragon

Production

Anna Colombo, **Joséphine Tapon**, **Céline Rodriguez**
– Cantabile

Costumes réalisés par les ateliers
d'Angers Nantes Opéra

Décors réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes



Toutes les biographies
des artistes de la production
sont disponibles sur
le site d'Angers Nantes Opéra

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE



Alain Surrans

Directeur général d'Angers Nantes Opéra

Matthieu Rietzler

Directeur de l'Opéra de Rennes

Il y a chez Jean-Marie Machado toute l'ingénuité du découvreur malgré lui. Ce musicien venu du jazz renouvelle sans cesse une écoute et une imagination qui l'étonnent lui-même. Il aborde ses propres racines comme on découvre un univers inouï, mais il sait aussi s'approprier d'autres mondes musicaux que le sien, embarquer pour des voyages dont il ne sait pas, au moment de partir, jusqu'où ils l'emmèneront. C'est ainsi que, peu à peu, les mélismes orientaux, les danses latino-américaines, les modes anciens de la musique bretonne sont peu à peu devenus consubstantiels d'un langage en permanente élaboration, mais solidement unifié par les harmonieuses et libres équations du jazz et de l'improvisation.

Dès lors, nous deux, directeurs des maisons lyriques de Rennes, Nantes et Angers, ne pouvions qu'ouvrir grand nos oreilles lorsque Jean-Marie Machado est venu, il y a quelques années, nous raconter son désir d'opéra et ses premières intuitions de ce que serait sa manière d'aborder le genre. Ses ébauches de récit, les premières notes qui dansaient dans sa tête, ce mélange de conviction et d'humilité qui l'animaient dans son approche du genre lyrique, tout cela nous faisait rêver déjà.

Le projet même de Jean-Marie tenait du rêve. L'atmosphère qu'il avait en tête et qui lui démangeait les doigts était celle d'un conte cruel nimbé de brume. Avant même que Jean-Jacques Fdida lui ait trouvé les mots d'un premier jet, *La Falaise des lendemains* avait ses personnages, ses décors, et surtout son

univers poétique, si proche de celui de *L'Éternel retour*, le film mythique de Jean Delannoy et Jean Cocteau, autre avatar de la légende de Tristan et Yseut partagée entre Bretagne et îles britanniques.

Le metteur en scène Jean Lacornerie était l'homme de la situation pour donner vie et forme à cette nouvelle légende bretonne. Il dit dans les pages qui suivent le bonheur qui aura été le sien d'accompagner au plus près la composition de l'œuvre. Mais lui aussi aura beaucoup contribué à cette création. La finesse, l'imagination, le métier accompli que nous avions admirés dans sa mise en scène de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss sont tout aussi remarquables ici. La manière dont sont ici tressés musique et théâtre, grâce à lui et grâce à un collectif incroyablement soudé de chanteurs et de musiciens, fait de *La Falaise des lendemains* l'un des projets les plus originaux et les plus forts que nous ayons offerts, ces dernières années, aux publics de nos trois villes et de nos deux régions.



191

LA GU

4
ERRE



L'HISTOIRE

Port de Roscoff, 1913

Lisbeth, une jeune soignante, est harcelée par Dragon, chef des dockers de la côte. Un soir, un spectacle ambulancier est donné sur la grande place de la ville par Chris, un marionnettiste anglais et Don, son partenaire musicien, tous deux venant de l'île de Guernesey. Lisbeth et Chris se rencontrent, ébahis, avec le sentiment de s'être toujours connus et projettent de se retrouver plus tard à *Tornado an antronoz* - la falaise des lendemains. L'apprenant, Dragon casse un à un les doigts du marionnettiste et démolit littéralement sa « petite gueule d'amour ». Chris inanimé est reconduit d'urgence par Don sur leur île.

Dragon se présente à sa place au rendez-vous de Lisbeth et la persuade que son baladin a préféré abandonner la partie plutôt qu'en découdre avec lui puis, irrité par les résistances de la jeune fille, il tente de la violer. Acculée en ce lieu désert, plutôt que de se soumettre, Lisbeth se jette de la falaise. Elle échappe pourtant à la mort et devient paraplégique. Faith, une amie proche, la recueille.

À Guernesey, Chris se réveille amnésique. Il n'a aucun souvenir de ce qui a suivi la représentation de Roscoff. Craignant qu'il ne s'en rappelle et qu'il souhaite retourner à Roscoff pour y chercher vengeance, Don lui raconte qu'il a été piétiné par un cheval emballé.

La guerre de 14 éclate avec son cortège d'horreurs, de morts, de blessés et de mutilés...

Dragon règne plus que jamais sur les quais et, sous couverts de responsabilités militaires, se livre à toutes sortes de trafics. Il s'acoquine avec Maureen, une fille du coin, en jurant toutefois à Lisbeth, la « femme tronçonnée », qu'il la tuera si elle s'avise un jour de vouloir quitter Roscoff. Une infirmière a restauré en partie les mains de Chris, mais n'a rien pu faire pour son visage dévasté et l'état du jeune homme demeure préoccupant. Portant désormais un masque à la façon des « gueules cassées », le marionnettiste adapte ses gestes pour manipuler de grandes poupées. L'une d'entre elles ressemble étrangement à Lisbeth car la jeune fille ne cesse de lui apparaître en songe. De son côté, Lisbeth continue à penser à Chris et ignorant tout ce qui lui est arrivé, espère le voir repasser un jour. Elle dévoile un grand secret à Faith : l'usage de ses jambes lui revient peu à peu, mais ne veut rien révéler tant elle est terrifiée de ce que pourrait faire Dragon s'il l'apprenait.

La guerre se termine enfin

À Roscoff, les proches de Dragon se plaignent de lui. Il va trop loin dans ses trafics et les met tous en danger... Maureen essaie de les apaiser afin qu'ils n'aillent pas lui faire un mauvais sort. Don rentre du front et Chris, dont la santé s'est encore détériorée, le supplie de lui révéler la vérité sur certaines images qui le hantent. À présent que la guerre et le temps ont balayé cette histoire, Don consent à lui dire ce qui est réellement arrivé. Sans avertir quiconque, Chris part pour Roscoff.

Là-bas, Maureen cherche soutien auprès de Faith et Lisbeth, elle-même commence à être écœurée des agissements de Dragon et montre le couteau avec lequel elle imagine mettre fin à ses jours.

Méconnaissable sous son masque et ses traits ravagés, Chris bouleversé revoit Lisbeth qui le prend pour un blessé de guerre et l'admet dans son service. Une rapide complicité les rapproche encore et Lisbeth finit par lui confier son amour pour un marionnettiste de passage... Surgit finalement Don qui, fou d'inquiétude, est venu s'enquérir de Chris. Lisbeth comprend qui elle a retrouvé.

Sur la place de Roscoff, Chris et Don rejouent un spectacle qui dénonce clairement leur histoire.

Dragon ordonne à son gang de tout saccager, mais il n'est plus suivi et se jette lui-même sur Chris. Lisbeth se redresse alors, et titubante, s'interpose... Stupéfié et furieux du tour qu'elle lui a joué, il veut à présent s'en prendre à elle, mais Maureen le poignarde au moment même où il s'élançait.

Rendu à la limite de ses forces, Chris s'écroule à son tour. Disant le bonheur de l'avoir rencontrée, il meurt dans les bras de Lisbeth, lui ayant finalement donné assez d'espoir, de rêve et d'amour, dit-elle, pour qu'elle puisse continuer en ce monde à soigner les cœurs blessés.





La Falaise des Lendemain est un conte onirique, aux aspects fantastiques et légendaires, un drame qui mêle passion et violence amoureuses et traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Dans ce projet, le conte devient opéra, mettant en scène l'orchestre Danzas, créé il y a quinze ans. À cette occasion, l'ensemble réalise son septième programme en intégrant en son sein quatre voix de femmes et quatre voix d'hommes.

Après l'œuvre *Danzas Sinfonia* créée en 2021, Danzas devient Danzas Opéra pour porter avec créativité cette narration musicale, dont le titre et l'intrigue se rapprochent de la veine du réalisme poétique.

J'ai souvent composé en lien avec la voix sous diverses formes : le « musicontages », pratique liant le conte et l'improvisation au piano et la voix, pièces de théâtre, oratorio, opéras pour enfants, chansons, lied et opéras de poche. J'ai également souvent intégré ma propre voix dans les sonorités de mon piano.

J'entends la voix parlée comme une courbe sonore émouvante, et, souvent le texte lu m'évoque des univers musicaux, la musique de la voix, plus que le sens propre des mots. Nos voix sont nos premières émotions de vie, nos signatures qui donnent corps à nos êtres vivants. Elles font résonner nos sentiments, elles sont les substances du sensible en nous. Réaliser une nouvelle approche de cet imaginaire vocal avec mon orchestre,

JEAN-MARIE MACHADO

Compositeur

Note d'intention artistique

en y ajoutant la mise en scène de Jean Lacornerie, nous permettra de raconter ce que j'imagine comme un film in vivo, un temps de synthèse, un point de rencontres de multiples inventions et expériences musicales menées depuis le début de mon chemin de musicien.

Il est très rare pour un metteur en scène de pouvoir participer à la création d'un opéra avant même l'écriture de la partition. Et c'est un grand privilège car Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado favorisent un dialogue qui fait entrer la mise en scène dans la conception même de ce nouveau projet.

Notre point de départ, c'est le livret de Jean-Jacques Fdida qui est un vrai livret d'opéra. C'est-à-dire qu'il développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par le chant et la musique. Faisant sans complexe référence à l'opéra vériste (mouvement né en réaction au romantisme, mettant en scène des personnages proches du quotidien des spectateurs. Il est à l'opéra ce qu'est le naturalisme à la littérature, NDLR) du début du 20^e siècle, c'est un drame qui mêle passion et violence amoureuses, c'est une épopée qui traverse le terrible conflit de la grande guerre et c'est aussi un conte aux aspects fantastiques et légendaires. Mais c'est surtout un texte d'aujourd'hui, qui mélange brillamment les langues : le français, le breton et l'anglais.

Ce livret pose plusieurs défis au compositeur et au metteur en scène, par l'amplitude des époques qu'il traverse et la vastitude de ses paysages.

C'est là que Jean-Marie Machado entre en scène avec son orchestre Danzas. C'est là que notre projet va prendre une forme nouvelle. L'orchestre, avec la multitude

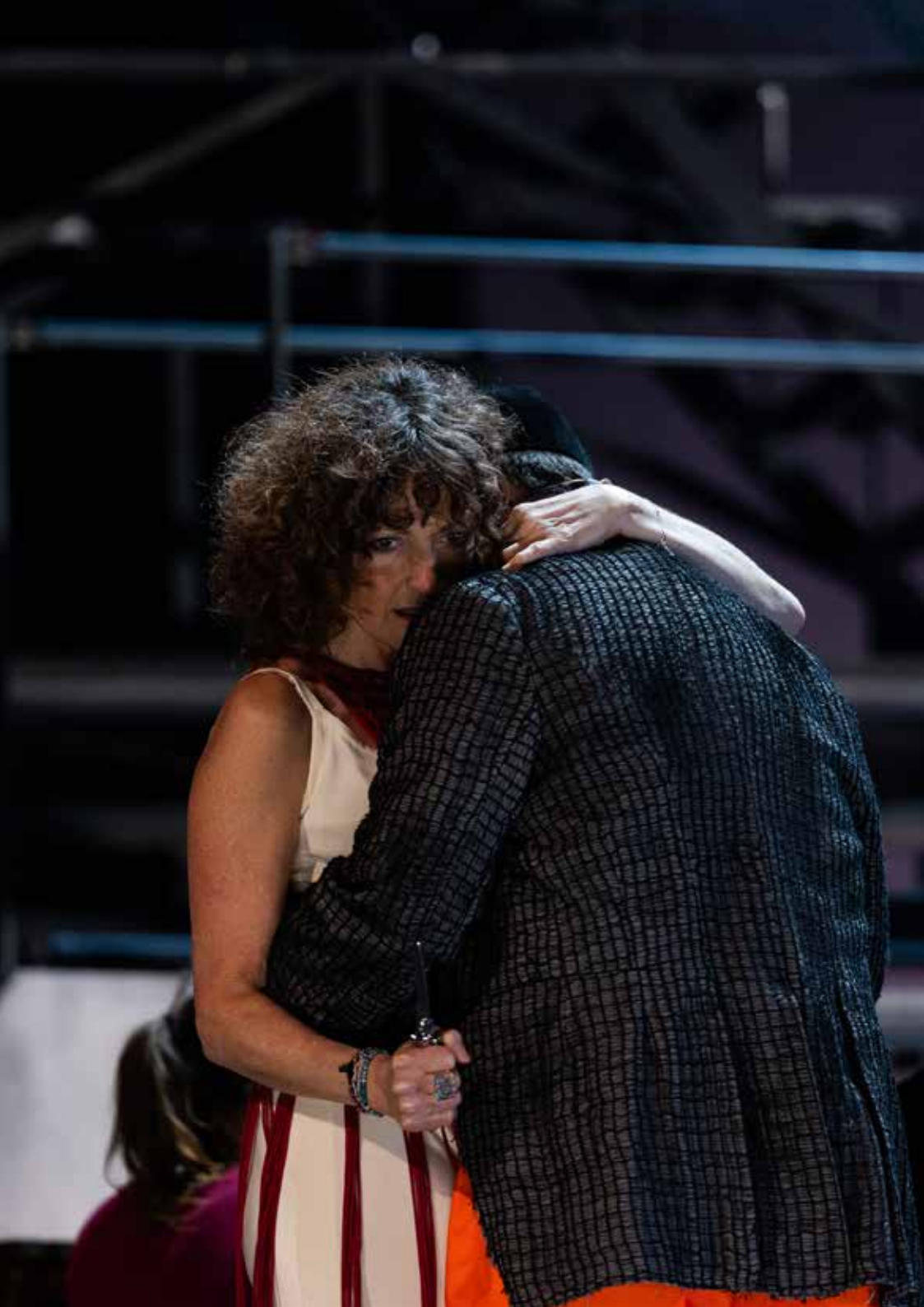
JEAN LACORNERIE

Metteur en scène

Note d'intention scénique

de ses timbres, va devenir le paysage de l'opéra et occuper le plateau du théâtre.

Nous fermerons la fosse d'orchestre pour créer un opéra où les musiciens habiteront le plateau de leur présence, à part égale avec les chanteurs. La mise en scène ne consistera pas à planter un décor mais à circuler dans le paysage sonore de l'orchestre pour libérer l'énergie lyrique du drame.



Jean-Marie Machado, c'est votre premier opéra. Comment avez-vous abordé l'écriture, tant pour les voix que pour l'orchestre ?

Jean-Marie Machado : La genèse de cet opéra, c'est d'abord un aller-retour avec le librettiste Jean-Jacques Fdida. L'argument, puis le synopsis et enfin le livret me sont arrivés peu à peu et, intuitivement, j'ai commencé à créer, au fur et à mesure, des ambiances, voire des univers musicaux, qui s'imposaient naturellement à moi. La composante celtique est allée de soi quand Jean-Jacques a écrit toute une scène avec la fée Morgane. Mais tout le reste s'est construit avec des évidences pour moi lorsque d'autres univers musicaux semblaient convoqués par le livret. Parfois, il fallait un peu batailler pour trouver le ton juste, mais la plupart du temps, tout se passait de la manière la plus évidente du monde. L'émotion suscitée par le livret se muait en contrepoint : au-dessus d'une basse issue du langage qui m'est le plus consubstantiel se développait tout naturellement une mélodie.

Votre musique se nourrit de multiples influences faisant naître de véritables paysages sonores. Comment définiriez-vous les paysages de *La Falaise des lendemains* ?

J.-M. M. : Mon langage est nourri de rencontres. Au départ, il y a le jazz et l'improvisation. Mais j'ai toujours gardé, dans mon écriture même, la possibilité d'inventer *in situ*. C'est une autre manière

JEAN-MARIE MACHADO

Compositeur

JEAN LACORNERIE

Metteur en scène

Entretien croisé

de pratiquer l'improvisation. Non moins constitutive de ma musique est l'influence de l'Espagne et du Portugal. Mais ici, elle va être relativisée par une inspiration des musiques d'aujourd'hui : la musique dite contemporaine, que j'aborde plus en amateur qu'en chercheur d'un certain tempérament musical ; de même, ancrés dans les années 1970, une certaine pop music et ce rock progressif nourri des prouesses de la guitare électrique, comme chez Pink Floyd.

Vous qualifiez votre œuvre de jazz *diskan opéra*, pouvez-vous nous dire sa signification ? Est-ce qu'il y a un lien avec le contre-chant breton ?

J.-M. M. : Diskan, ça veut dire contre-chant. Un diskan, c'est cette phrase qui se

passé en relais. Si, dans ma composition j'amène le jazz, il y a un contre-chant avec une autre musique qui apparaît. L'idée, c'était donc de faire ce passage entre le jazz, le monde celtique et le monde opératique. Tout interagit comme dans un tourbillon : le jazz, les traditions, l'écrit, les instruments, les voix, le théâtre, la danse, la musique, le texte, et tout cela va entrer en mouvement.

La conception de la mise en scène a été pensée très tôt dans le projet, avant même l'écriture de la partition. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Jean Lacornerie : Ce qui est passionnant pour moi effectivement, c'est de participer à ce projet avant que tout ne soit écrit. J'ai pu travailler avec Jean-Marie, notamment sur le choix des voix, de l'équipe avec qui nous allons monter ce spectacle. Et puis, j'ai compris l'importance de l'orchestre, qui est lui aussi comme un personnage. Le choix que nous avons fait sur la scénographie est donc de mettre les musiciens sur le plateau, contrairement à ce que l'on fait à l'opéra avec l'orchestre dans la fosse et les chanteurs en scène. Ainsi, les instrumentistes voient le spectacle et y participent. Et puis, j'ai bien vu – même si je ne connaissais alors qu'un tiers de la partition – que la musique de Jean-Marie donne déjà un paysage, une atmosphère ; il n'y avait donc pas besoin de représenter ce qui est déjà donné par la musique.

Le texte est une sorte de grand mélodrame, qui pourrait être le livret d'un opéra veriste. Nous sommes dans un récit extrêmement violent et exacerbé. Mais c'est dans le lyrisme, dans l'opéra, que ces sentiments et ces affrontements vont pouvoir trouver leur expression juste. À cela s'ajoute une belle dimension fantastique. Le texte oscille ainsi entre réalisme et abstraction, mélange résolument moderne.

À quel genre de composition faut-il s'attendre ? Y trouvera-t-on les alternances d'airs et de récitatifs ?

J.-M. M. : Le texte porte beaucoup d'imaginaire et de sonorités. J'ai tout de suite donné des caractéristiques aux chants, aux « airs ». Choisir les tessitures avec Jean m'y a beaucoup aidé. Certains personnages sont très lyriques, d'autres parlent davantage ou chantent des sortes de récitatifs. J'ai délibérément souhaité une diversité d'approches.

J. L. : Mais j'ai le sentiment que l'on reste sans cesse dans le flux musical. Même la voix parlée s'inscrit dans l'orchestration. L'intérêt, comme l'a voulu Jean-Marie, c'est que les chanteurs ne viennent pas tous du même univers musical, de même que les personnages appartiennent en fait à des mondes différents.

Entretien réalisé au printemps 2024



Photo de répétition

JEAN-MARIE MACHADO

Compositeur



© Cecil Mathieu

Musicien de formation classique, habité par l'esprit de l'improvisation et de la création, avide de rencontres, Jean-Marie Machado a fait preuve d'un goût marqué pour des formations orchestrales peu communes. Il a développé une écriture originale, parfois savante mais toujours guidée par un souci de lyrisme.

Il aime se définir comme compositeur d'aujourd'hui préoccupé d'horizons divers, d'ouverture et d'échanges. Dans ses différents projets, on peut ressentir la multiplicité de son héritage culturel ; né au Maroc, d'une mère italienne et espagnole et d'un père portugais, il étudie le piano auprès de la grande concertiste Catherine Collard et découvre le jazz avec les plus grands jazzmen européens et américains. Depuis 25 ans, il multiplie les orientations en format jazz, les compositions pour des formations classiques, ou encore les projets interdisciplinaires avec la danse,

le théâtre, le conte. Ce parcours jalonné de réalisations marquantes l'a imposé au premier rang des créateurs de la sphère jazz européenne. Il a notamment collaboré avec Andy Sheppard et Dave Liebman, Paolo Fresu et Nana Vasconcelos.

JEAN LACORNERIE

Metteur en scène



DR

Mise en scène Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg, Jean Lacornerie fonde sa compagnie à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienhof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta les différentes formes du théâtre musical avec des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein et Kurt Weill. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins Grand Lyon) puis de 2010 à

2020 le Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon) où il mène un projet au croisement du théâtre et de la musique avec une forte implication sur le territoire à travers de nombreux spectacles participatifs. Spécialiste du répertoire américain du XX^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages de George Gershwin, de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland et bien d'autres. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon et est très investi dans le champ de la musique contemporaine.

JEAN-CHARLES RICHARD

Chef d'orchestre



© Cecil Mathieu

Lauréat d'un premier prix du CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) de Paris obtenu à l'unanimité à l'âge de dix-huit ans et du Diplôme de Formation Supérieure en Jazz à

vingt-et-un ans, enchaînant les prix d'excellence, pédagogue reconnu (CA de saxophone classique et de jazz), ayant un goût du challenge et du partage, Jean-Charles Richard est un artiste complet et protéiforme pour qui « le jazz est un point de départ, une esthétique ouverte, intégrative, rapprochant les cultures. Un passeport universel. »

Il a parcouru le monde entier pour nourrir son art, des États-Unis à la Chine en passant par l'Asie du Sud. Il a fait vibrer son public dans le monde entier avec son répertoire mêlant jazz et classique : *Sketches of Spain* de Gil Evans, *Cityscape* de Claus Ogerman, *Impressions* de Jean-Marie Machado, *Newdecaband* de Martial Solal et orchestre à cordes.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS ANGERS NANTES OPÉRA

OPÉRAS

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Wolfgang Amadeus Mozart
Sam. 24, lun. 26, mer. 28, ven. 30 mai et dim. 1^{er} juin
Théâtre Graslin, Nantes
Lun. 16 et mer. 18 juin
Grand-Théâtre, Angers

MESE POUR UNE PLANÈTE FRAGILE

Guillaume Hazebrouck
Mer. 25 et jeu. 26 juin
Théâtre Graslin, Nantes

BAROQUE EN SCÈNE

CONCERT / DESTINS DE REINES

Patricia Petibon, Amarillis
Jeu. 6 mars, Théâtre Graslin, Nantes

THÉÂTRE MUSICAL / BAÛBO

De l'art de n'être pas mort
Jeanne Candell
Mar. 11, mer. 12, jeu. 13, ven. 14 et sam. 15 mars,
Théâtre Graslin, Nantes

OPÉRA-BALLET / LE CARNAVAL DE VENISE

André Campra
Sam. 5 et dim. 6 avril, Théâtre Graslin, Nantes

CONCERT / HAENDEL L'ITALIEN

Macadam Ensemble,
Chœur de Chambre Aria voce, Stradivaria
Lun. 12 mai, La Cité des Congrès, Nantes

VOIX DU MONDE

En partenariat avec la Soufflerie

CANTE FLAMENCO

VOIX MASCULINES D'ANDALOUSIE (Espagne)
Mer. 26, Jeu. 27 mars, Théâtre Graslin, Nantes
Ven. 28 mars, Grand-Théâtre, Angers

SELAMNESH ZÉMÉNÉ

ET LE BADUME'S BAND (Éthiopie)
Mar. 6 mai, Théâtre Graslin, Nantes
Mer. 7 mai, Grand-Théâtre, Angers



Toute la programmation
sur angers-nantes-opera.com



En devenant partenaire de Naolib, Angers Nantes Opéra vous permet d'accéder aux transports en commun Naolib, 2h avant et 2h après la représentation (hors navette aéroport, TER, tram train et parking-relais).



Angers Nantes Opéra est partenaire du programme de fidélité « Le Club by Irigo ». Prenez les transports en commun, cumulez des points et profitez d'offres à tarif réduit ou de billets de spectacle gratuits.



CHARTRE D'ACCUEIL

Les agentes et agents d'accueil d'Angers Nantes Opéra et des lieux partenaires sont là pour vous accueillir et vous permettre de vivre pleinement votre spectacle lors des représentations.

Ils et elles sont en charge de veiller au respect des règles d'accueil en salle dès le contrôle des billets et jusqu'à la fin de la représentation.

Nous vous remercions de votre courtoisie à leur égard.

Direction de la publication :

Alain Surrans

Coordination et édition :

Service communication, Secrétariat général

Textes : Alain Surrans (pages 5, 15 et 16)

Photos de répétitions :

Laurent Guizard

Illustration :

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licences : 2021-1-3383, 2021-2-3385, 2021-3-3388

angers-nantes-opera.com

24
saison
25